

ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES

=====

Bulletin bimestriel d'information des groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières :
Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac, Ebyôn et
le Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP)

=====

Juillet – Août 2005 / Contenu du numéro

LA LECTURE

LES DEUX AFFICHES

LA LECTURE

**Texte présenté par Guy-André Baillargeon et Luc Gagnon,
animateurs à Ebyôn**

L'éloge du livre, si modeste et grandiose soit-il, provient de la capacité de décoder un langage. Son acquisition se construit par l'alphabétisation, l'autodidaxie, la scolarisation, l'érudition. Plus tôt nous sommes en contact avec ces techniques de décryptage, plus nos chances de vivre en société ou d'en échapper par l'imagerie devraient s'améliorer, du moins hypothétiquement, car les traditions orales et picturales en sont les intrants. À titre d'exemple, un éloge du livre.

« Je me singularise comme n'importe quelle personne par mon extérieur, mon intérieur et un destin qui m'est propre. Je suis un individu à chromosomes de tirage limité, mais je peux néanmoins avoir un âge fort avancé, car comme vous le savez sans doute, Gutenberg m'a inventé il y a cinq siècles et demi. Mon allure modeste ou ronflante vient en général du

**Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu
scolarisées participent davantage au développement de la société**

titre que l'on me donne. Mon format ne révèle pas toujours qui je suis. Souvent un petit condensé m'habite. Parfois, ma couverture est révélatrice des idées que je véhicule. Ma reliure indique quelquefois la préciosité de mon propos et le papier utilisé, ma rareté. Les images, les illustrations, les dessins, les caractères d'imprimerie avec lesquels on me tatoue, me rendent digne des jeunes ou encore des aînés, parfois d'une certaine catégorie de personnes qu'on appelle « spécialistes ». Même s'il n'y a pas toujours lieu d'être fier de mon apparence corporelle, je dois m'en contenter, puisque c'est le corps que mon auteur a bien voulu me donner. Sans lui, je ne serais rien.

Que dire maintenant de ma nature profonde ? Je suis à l'occasion léger, sérieux, théorique ou pratique, artistique ou philosophique. S'il prend le temps de bien me regarder avant de me choisir, chaque lecteur devrait y trouver son compte. Car, par-delà des différences de genre et de style, mon tissu est toujours le même, fait de la même chaîne alphabétique et de la trame grammaticale, ce qui me rend accessible à tous, du moins en principe, malgré la diversité des âges, des sexes et des conditions.

Accessible, oui, bonasse, non ! J'ai quand même du caractère. D'abord, je n'aime pas les traductions. Sans aller jusqu'à l'extrémisme de cet adage piégé : « *Traductore...traditore* » (Traducteur...traître), je leur trouve un petit air de travesti. De plus, je sais déplaire à ceux qui, non par plaisir ou par curiosité, mais pour le vernis de culture, sollicitent mon hospitalité. Ils me voudraient résumé, mais le résumé ne donne pas la double clé de l'esprit et de la lettre nécessaire pour entrer chez moi.

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société

Ces sautes d'humeur, il faut le dire, ne m'empêchent pas d'être à tous. J'appartiens à une bibliothèque, parfois privée, souvent publique, ce qui me vaut une multiplicité de propriétaires ou de locataires. Je me vois offert, emprunté, fréquenté comme compagnon de solitude, de chevet, de voyage. Tantôt oublié dans un salon, tantôt dans un bureau ou une salle de bain. Je suis lié à la personnalité de mon lecteur, aux contrecoups de l'hommerie. Aussi est-il possible de m'empêcher d'être un peu ce que font de moi ceux qui peuvent me paraphraser. On m'achète, on m'emprunte, on m'adapte, on me protège, on me plagie, on me lit et relit. Malgré les contradictions que cela implique, je désire ardemment servir mon auteur, car c'est souvent grâce à sa réputation, que je suis repéré parmi tant d'autres et grâce à son génie que mon prestige survit à l'outrage des ans. »

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

LES DEUX AFFICHES*

ATTENTION
irritant ce produit donne un gaz
dangereux lorsqu'on le mêle à un acide

BUUFUUJPO
jssjubiufd qspevju epoon hba
ebohisfivy mipitr'v'po mf niot b von bijef

Quelle est la différence entre les deux affiches ci-haut ? En fait, il n'y en a pas vraiment, puisque c'est la même. La première cependant apparaît, est lue et est comprise par 58% des adultes francophones du Canada.

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société

Quant à la deuxième, c'est ce à quoi elle ressemble pour 4% de ces adultes, qui ont donc de très grandes difficultés de lecture et d'écriture, en fait qui sont complètement analphabètes. C'est ce qui ressort d'une étude récente sur les niveaux de lecture, d'écriture et de calcul de la population canadienne.

Et 25% de cette population ne comprendra que partiellement cette affiche, qui ressemblera à :

AT TEN TI ON
irri tan tcepro du itdon neun gaz
dan ge reuxlorsqu'on le mê leàun acide

*Analphabétisme et francophonie, de *Sylvain LOURIE*,

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Les groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières*

Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac

490, Grande-Allée, Trois-Rivières QC G0X 1N0
tél : (819) 377-3309 fax : (819) 377-3052

COMSEP 620, rue Ste-Geneviève Trois-Rivières QC G9A 3W7

tél : (819) 378-6963 fax : (819) 378-0628 @ : comsep@tr.cgocable.ca
Internet : www.comsep.qc.ca

Ebyon 89, rue Saint-Irénée, Trois-Rivières QC G8T 7C3

tél : (819) 373-7653 fax : (819) 691-2866 @ : ebyon@infoteck.qc.ca

***Ces trois groupes font partie du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ).**

Vous pouvez consulter tous les numéros de ALPHABÉTISATION – TROIS-RIVIÈRES, à www.nald.ca/newslet/french/alpha_tr/archive.htm. Nous remercions la Base de Données en Alphabétisation des Adultes (www.nald.ca) de nous héberger.

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société